

Variation géographique et diachronique en français laurentien

Le cas de la séquence /ɛr/ en fin de mot



uOttawa

Jeffrey Lamontagne, département de sciences religieuses à l'Université d'Ottawa (Ottawa, Ontario)

Sous la supervision de Marie-Hélène Côté, Ph.D., directrice du Département de linguistique



uOttawa

Introduction

Sur la base des transcriptions phonétiques de l'Atlas linguistique de l'Est du Canada (ALEC, Dulong et Bergeron 1980), Larochelle (1989) note l'existence de quatre variantes de la voyelle /ɛr/ devant la consonne /r/ en fin de mot : les voyelles longues [e:] et [ɛ:], variant en timbre, et les diphtongues [ej] et [ɛj], dérivées des voyelles longues. Il remarque que le timbre [ɛ] et ses variantes diphtonguées se retrouvent surtout dans le Sud-ouest du Québec. (Larochelle, 1989 : pp. 59-61)

Il y a deux théories principales qui décrivent la variation dans la séquence /ɛr/ en français laurentien (soit le français parlé au Québec et en Ontario dans les environs du fleuve St-Laurent). Celle de Yaeger-Dror (1989, 1996) propose des classes lexicales d'origine sémantique : les mots liés au thème du « bon vieux temps » (les termes religieux, familiaux et d'objets du passé) selon elle auront une prononciation plutôt conservatrice. La théorie de Morin (1983) propose plutôt des classes lexicales créées à partir de similitudes étymologiques préservées dans l'orthographe actuelle (soit « -air- », « -er » et « -ère ») justifiant la discrimination de variation.

Hypothèses et objectifs

Étant donné que l'ALEC visait principalement identifier le lexique et non découvrir la phonologie, les enquêteurs ne cherchaient qu'une approximation de la prononciation, ce qui rend les transcriptions peu fiables (Larochelle, 1989 : p. 61). De plus, les données présentées dans l'ALEC sont vieillies et il faut donc les mettre à jour. En utilisant un corpus contemporain, il est possible à la fois de vérifier les variations diachroniques et diatopiques en plus des théories de Yaeger-Dror (1989, 1996) et de Morin (1983). Il semble que la diphtongaison est en progression et la prononciation du timbre [e] est en régression, une possibilité appuyée par Yaeger-Dror (1996) car elle note l'apparition d'une nouvelle diphtongue plus saillante, soit [aj].

Outils et Méthodologie

Outils:

-Le Projet de la Phonologie du Français Contemporain (Durand, Laks, Lyche 2002, 2005, 2009 : www.projet-pfc.net/), le corpus oral d'où provient les enregistrements audio.

-Praat, un logiciel permettant de visualiser et d'analyser les caractéristiques acoustiques de la parole et d'annoter les fichiers sonores.

-Dolmen, un outil d'exploitation des corpus oraux.

Système de transcription:

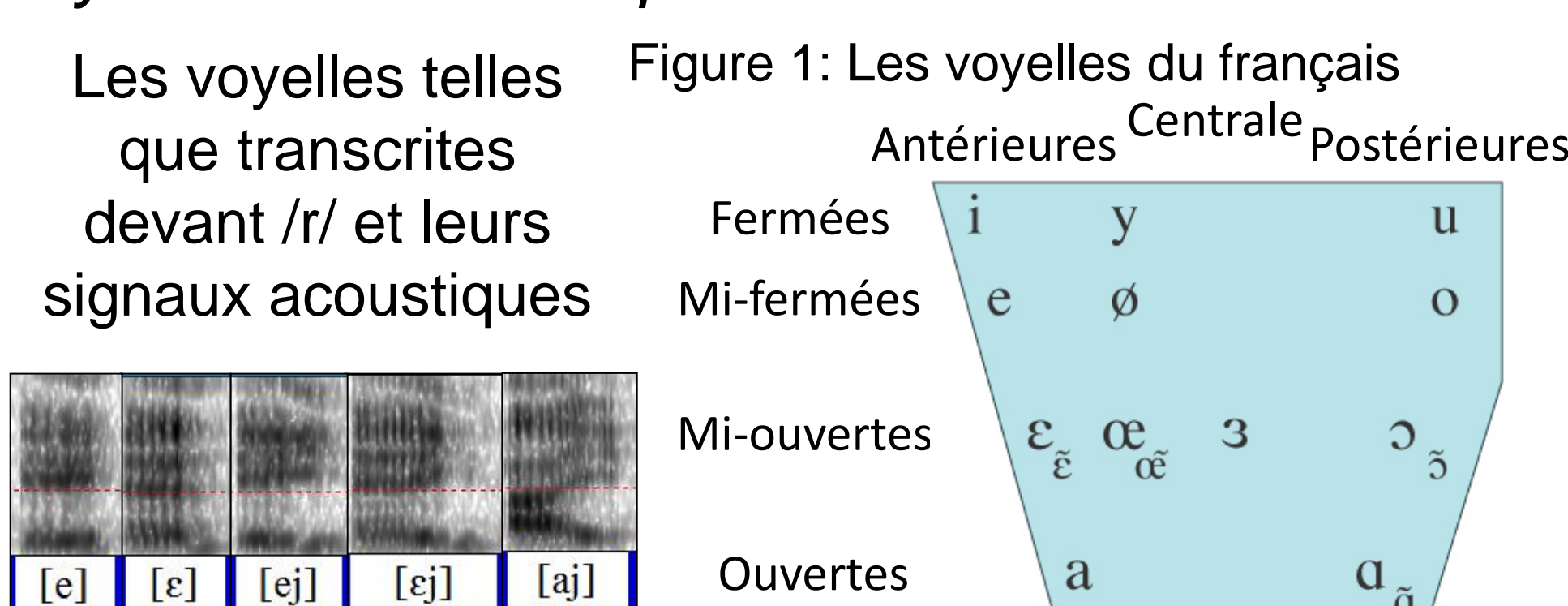


Tableau 2: Résultats par région et par groupe d'âge selon la classe orthographique

Région	Ville	Âge	<air>						<er>						<ère>					
			[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]	[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]	[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]			
Est	Saguenay	V	0.0	1 6.3	10 62.5	5 31.3	0.0	1 11.1	0.0	6 66.7	2 22.2	0.0	9 19.1	1 2.1	34 72.3	3 6.4	0.0			
		M	0.0	0.0	16 94.1	1 5.9	0.0	0.0	0.0	2 66.7	1 33.3	0.0	0.0	0.0	22 95.7	1 4.3	0.0			
		J	0.0	0.0	6 100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1 50.0	1 50.0	0.0	0.0	0.0	0.0	3 60.0	2 40.0			
	Québec	V	0.0	0.0	13 50.0	1 3.8	12 46.2	0.0	0.0	4 40.0	0.0	6 60.0	5 11.4	0.0	29 65.9	3 6.8	7 15.9			
		J	0.0	0.0	13 39.4	2 6.1	18 54.5	0.0	0.0	2 66.7	0.0	1 33.3	0.0	0.0	3 23.1	0.0	10 76.9			
		M	2 8.7	0.0	14 60.9	5 21.7	2 8.7	1 4.3	0.0	13 56.5	7 30.4	2 8.7	21 28.8	0 0.0	35 47.9	17 23.3	0 0.0			
Ouest	Hawkesbury	V	0.0	0.0	3 8.8	4 11.8	27 79.4	0.0	0.0	5 22.7	2 9.1	15 68.2	6 11.1	0.0	37 68.5	1 1.9	10 18.5			
		J	0.0	0.0	0.0	1 12.5	7 87.5	0.0	0.0	0.0	0.0	6 100.0	0.0	0.0	4 40.0	4 40.0	2 20.0			
		M	0.0	0.0	24 96.0	1 4.0	0.0	0.0	0.0	4 80.0	1 20.0	0.0	0.0	0.0	30 93.8	2 6.3	0.0			
	Montréal	V	0.0	0.0	21 61.8	11 32.4	2 5.9	0.0	0.0	8 61.5	3 23.1	2 15.4	1 1.2	0.0	57 66.3	7 8.1	21 24.4			
		J	0.0	0.0	0.0	0.0	29 100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10 100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	50 100.0			
		M	0.0	0.0	2 7.4	9 33.3	16 59.3	0.0	0.0	0.0	2 40.0	3 60.0	3 16.7	0.0	1 5.6	9 50.0	5 27.8			
Pointe-Fortune	V	0.0	0.0	2 7.4	9 33.3	16 59.3	0.0	0.0	0.0	2 40.0	3 60.0	3 16.7	0.0	1 5.6	9 50.0	5 27.8				
	J	0.0	0.0	0.0	2 6.9	27 93.1	0.0	0.0	0.0	0.0	14 100.0	4 6.3	0.0	8 12.5	2 3.1	50 78.1				

Méthodologie

Tableau 1: Distribution des locuteurs par région et par groupe d'âge

Cote	Ville	Âgé	Moyen	Jeune	Total
A	Saguenay	2	1	1	4
B	La Pocatière	2	0	1	3
C	Québec	2	0	1	3
D	Trois-Rivières	2	0	1	3
E	Montréal	2	2	0	4
F	Pointe-Fortune	1	0	2	3
G	Hawkesbury	2	0	1	3

Figure 2: Distribution géographique des points d'enquête



Les occurrences de cette séquence finale ont ensuite été transcrites, par oreille et par l'inspection du signal acoustique au besoin pour ensuite être classées comme soit [e:], [ɛ:], [ej], [ɛj] ou [aj]. De là, les résultats ont été compilés et analysés à la fois par locuteur, par région, par orthographe et par classe d'âge.

Résultats

-En tout, 1051 cas de la séquence /ɛr/ ont été analysés.

-Le timbre [e] n'est pas attesté chez les jeunes locuteurs, à l'exception notable de bière, prononcé quatre fois avec la variante [e] par un jeune de Pointe-Fortune.

-De plus, à tout endroit d'enquête sauf à Québec où JB a prononcé six mots parmi sept en « -er » avec la diphtongue [aj] et CT n'en a prononcé qu'un parmi trois, à aucun lieu et pour aucune orthographe les classes d'âge supérieures n'ont prononcé la diphtongue à une fréquence plus élevée que les plus jeunes.

-L'Ouest témoignait davantage la variante diphtonguée dans toutes les classes orthographiques et la variante [e] est plus fréquente à l'Est qu'à l'Ouest. La variante [ɛ] suit aussi cette tendance, mais avec une marge de différence de fréquence entre les régions moins large.

Tableau 3: Résultats par région selon la classe orthographique

Région	<air>						<er>						<ère>																	
	[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]	[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]	[e]	[ej]	[ɛ]	[ɛj]	[aj]															
Est	2	1.4	1	0.7	76	54.3	14	10.0	47	33.6	2	3.9	0	0.0	28	54.9	11	21.6	10	19.6	35	14.7	1	0.4	124	52.1	27	11.3	51	21.4
Ouest	0	0.0	0	0.0	73	34.3	32	15.0	108	50.7	0	0.0	0	0.0	32	35.6	8	8.9	50	55.6	14	4.4	0	0.0	141	44.2	26	8.2	138	43.3

Conclusions

-Il semble véritablement s'agir d'un processus de diphtongaison (graduellement plus saillante) qui s'est produit lors de ces générations et, selon la rareté relative des variantes non diphtonguées chez les jeunes, que le processus s'approche de la complétion dans la plupart des régions analysées.

-À partir des fréquences des variantes diphtonguées comparées à celles des monophthongues (notamment celle de timbre [e]), l'observation de Larochelle (1989: pp. 59-61) que les variantes diphtonguées se produisaient uniquement à l'Ouest est soutenue et la proposition de Yaeger-Dror (1996 : p. 274) que la distinction entre classes conservatrices et innovatrices sera dissoute au fil de ce changement est appuyée.

-Il semble véritablement que ce soit un processus de nivelage de l'Ouest vers l'Est; c'est cette norme qui se répand géographiquement et qui l'emporte sur celle de l'Est.

-Les jeunes ont tendance à produire une diphtongue plus saillante que celle des locuteurs plus âgés, attestant de la direction diachronique du changement. -Quant à la proposition de Yaeger-Dror (1989, 1996) qu'il existe des classes lexicales justifiant la discrimination de contexte de variation, ces données ne viennent pas à l'appui. Parmi les mots prononcés comme [er], seuls *père*, *mère* et *frère* appartiennent à la classe conservatrice – et ils sont en variation libre à chaque fois. D'autres mots, tels *poussière*, *lumière* et *sévère*, ont aussi été attestés avec la variante [e] sans faire partie de la classe dite conservatrice.

-Par contre, les données soutiennent la théorie de Morin (1983) de classes identifiées par l'orthographe. Il n'y a que deux cas où la variante de timbre [e] a été prononcée qui était dans la classe « -er » (hiver et pierres, prononcés par des locuteurs âgés de l'Est) et deux cas où c'était de la classe « -air » (affaire et affaires, prononcés par un locuteur de La Pocatière).

Projets futurs

Étant donné que les propositions Yaeger-Dror (1989) a aussi été largement réfutées par Morin (2009), ce serait une bonne prochaine étape de vérifier si les théories de ce dernier s'avèrent exactes quant aux mots à empruntés de l'anglais tels *brake* et *shave* dans ce même dialecte laurentien qui, selon Morin, préservent un [e:] (la variante longue de [e]) malgré la perte générale des [e:] et des [ɛ:], neutralisés et par la suite remplacés par des variantes diphtonguées (Morin, 2009: p. 503). De plus, il serait bien de comparer les voyelles réalisées devant /r/ à celles réalisées devant d'autres consonnes allongeant la voyelle ([v], [ʒ] et [j]) et dans les contextes où la voyelle est longue de façon sous-jacente, comme dans *fête*, mais non dans *faite* (Ibid: p. 480).

Remerciements

Je souhaite sincèrement remercier Marie-Hélène Côté qui, au fil de la recherche et de l'analyse, a été indispensable à la complétion de ce projet. De plus, je tiens à souligner ce projet à Pascale Lafrance et au programme d'initiation à la recherche au premier cycle, dont elle est coordinatrice, que ce projet a eu lieu.

Enfin, il est nécessaire de signaler le projet de la Phonologie du Français Contemporain qui était la source des enregistrements sonores et de nombreuses des transcriptions utilisés lors de cette analyse.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer par courriel électronique avec Jeffrey Lamontagne suivant l'adresse lamontagne.jr@gmail.com.

Références

Bergeron, Gaston et Gaston Dulong. 1980. *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines* : Atlas linguistique de l'Est du Canada. Québec : Ministère des communications.
Durand, Jacques, Bernard Laks & Chantal Lyche. 2002. *La phonologie du français contemporain: usages, variétés et structure*. Dans: C. Pusch & W. Raible (eds.) *Romanistische Korpuslinguistik-Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics - Corpora and Spoken Language*. Tübingen: Gunter Narr Verlag, pp. 93-106.

Durand, Jacques, Bernard Laks & Chantal Lyche. 2005. *Un corpus numérisé pour la phonologie du français*. Dans: Williams, G. (ed.) *La linguistique de corpus*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes. Pp. 205-217.
Durand, Jacques, Bernard Laks & Chantal Lyche. 2009. *Le projet PFC: une source de données primaires structurées*. In J. Durand, B. Laks et C. Lyche (eds.) *2009 Phonologie, variation et accents du français*. Paris: Hermès. pp. 19-61.
Larochelle, Pierre. 1989. *Analyse géolinguistique de quelques données phonétiques de l'Atlas linguistique de l'est du Canada*. Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke.

Morin, Yves-Charles. 1983. *De l'ouverture des [ej] du moyen français*. Revue québécoise de linguistique, vol. 12 n° 2, p. 37-61.
Morin, Yves Charles. 2009. À propos de la fermeture des voyelles moyennes devant [r] dans le français du Québec. Dans La revue canadienne de linguistique (Mars 2009), vol. 54, no. 3, pg. 461-510
Yaeger-Dror, Malcah. 1989. *Patterned Symmetry of Shifting and Lengthened Vowels in the Montreal French Vernacular*. Dans : Ralph W. Fasold et Deborah Schiffrin (eds.), *Language Change and Variation* vol. 52. Philadelphia : John Benjamins, pp. 59-85.
Yaeger-Dror, Malcah. 1996. *Phonetic evidence for the evolution of lexical classes: The case of a Montreal French vowel shift*. Dans G. Guy, C. Feagin, J. Baugh, and D. Schiffrin (eds.), *Towards a Social Science of Language*. Philadelphia : John Benjamins, pp. 263-287.